L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 FEVRIER 1881. 54me Année.

DUFOUR & LIENY,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 17 FEVRIER 1871.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par D. E. Morphy, encanteur, sur la Levée, devant la rue Lafayette—Mats.

Mats. Mats. Mats.—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy, encanteur.

Le droit de frauder.

Une bien curieuse controverse vient de s'élever entre le ministre des finances Sherman et la coterie d'importateurs de sucre qui, depuis des années, s'est ingéniée à importer des sucres en fraude des droits du Trésor, et au grand préjudice des producteurs de sucre des Etats-Unis et des importateurs honnêtes. On sait en quoi consiste le plus généralement la fraude. Le tarif indique comme base de la perception des droits la couleur type des sucres dite "Dutch Standard." La couleur seule n'est assurément pas la mesure exacte du degré de matière saccharine contenue dans les sucres, mais dans l'état de la science à l'époque où a été adopté le tarif, c'était le moyen le plus pratique de classer les sucres au moins en ce qui concernait la perception des droits. En tout cas, c'était ce que prescrivait la loi, et si la règle eût été appliquée d'après la couleur *naturelle* des sucres importés, personne n'eût eu le droit de se plaindre, ni le Trésor, ni les producteurs.

Mais tant qu'il y aura des douanes il y aura des fraudeurs. Voler le fisc pour les gens à conscience facile, ce n'est pas voler. Il s'est donc trouvé un certain nombre d'importateurs qui ont imaginé de donner à des sucres de qualité supérieure la couleur brune qui n'appartient qu'aux sucres inférieurs contenant beaucoup de mélasse, de façon à ne payer que les droits d'importation les plus bas au lieu de droits plus élevés. Les procédés pour cette coloration artificielle ont été perfectionnés grâce au secours de la chimie, et la fraude a pu se pratiquer sur une grande échelle pendant plusieurs années; les employés de la douane n'y voyant que du feu. La plus grande partie des sucres ainsi importés en fraude venaient de Demerara. A beau mentir qui vient de loin.

L'attention de M. Sherman ayant été éveillée sur ces fraudes qui ont fait couter au Trésor pas mal de millions de dollars, il en fit rechercher l'origine et acquit bientôt la preuve des pratiques employées pour la coloration artificielle des sucres. De nombreuses saisies furent opérées et il y eut plusieurs procès dont nous ne rappellerons pas les péripéties diverses.

Voyant que ces saisies ne suffisaient pas pour décourager les fraudeurs, le ministre lança à la date du 2 septembre 1879, un ordre qui contient des règlements nouveaux pour la perception des droits sur les sucres. Dans cet ordre il est dit que "tout moyen employé pour altérer la couleur du sucre pendant ou après la fabrication est une fraude contre le trésor". L'application du nouveau règlement ayant mis fin à une source illicite de profits qui avait enrichi un grand nombre d'importateurs, a excité naturellement une vive irritation. La coterie a été assez puissante pour intéresser la Chambre de commerce de New-York à sa cause et celle-ci ayant réclamé contre le règlement, une correspondance a été échangée à ce sujet entre la Chambre et M. Sherman. Ce dernier a maintenu avec fermeté la position prise par lui et le droit du gouvernement à se prémunir contre la fraude par les moyens en son pouvoir, c'est-à-dire à contrôler à l'aide du polariscope ou d'autres procédés scientifiques la qualité des sucres et à ne plus s'en rapporter uniquement à l'indication de la couleur.

La réponse en date du 12 courant du Secrétaire du Trésor à la lettre de la Chambre de commerce du 7 février, ayant désappointé les fraudeurs, ceux-ci ont tenu le 14 un grand meeting d'indignation, dans lequel ils ont adopté des résolutions de protestation qui forment le bouquet de cette controverse. Le raisonnement de ces braves gens qu'on veut empêcher de s'enrichir en faisant voir des sucres de toutes les couleurs à la Douane, est celui-ci.

Dans les jugements rendus sur les saisies opérées, ils ont découvert cette affirmation que "le fabricant étranger a le droit de faire du sucre de la couleur qui lui plait". Certainement, nul ne peut contredire une pareille proposition d'une façon absolue. En général, les industriels parent leur marchandise. S'il ne s'agissait que de la vente du produit, un fabricant de sucre chercherait plutôt à rendre blanc son sucre brun afin de le vendre plus cher, qu'à rendre brun un sucre blanc, ce qui lui donne l'apparence d'un sucre inférieur. Mais enfin disent ces honnêtes importateurs, c'est l'affaire du fabricant et s'il lui plait de donner à un sucre valant quatre ou six sous la livre l'aspect d'un sucre ne valant que deux sous, personne n'a rien à y voir, la loi ne le défend pas.

La remarque est plus spécieuse que fondée, mais où le raisonnement devient tout-à-fait faux, c'est quand poursuivant leur argumentation sophistique, les auteurs de la protestation ajoutent: les fabricants ayant le droit de colorer leur sucre, la Douane ne doit percevoir les droits qu'en ayant égard à la couleur dite "Dutch Standard," parce que tels sont les termes de la loi, parce que cette phrase du tarif lie le gouvernement comme l'importateur et parce que le Secrétaire du Trésor n'a pas le droit de substituer à la classification d'après la couleur "Dutch Standard" un autre moyen de classification. Cela revient à dire que le gouvernement n'a pas le droit d'empêcher la fraude et qu'il doit s'en tenir à la lettre de la loi qui protège un subterfuge.

Rien n'est plus faux suivant nous qu'un pareil raisonnement et il faut un singulier cynisme pour oser le tenir. Il est bien évident, en effet, que la loi en prescrivant de classer les sucres suivant leur couleur, n'a entendu parler que de leur couleur naturelle qui est une indication approximative du degré de matière saccharine qu'ils contiennent. L'altération de cette couleur ne peut avoir et n'a jamais eu d'autre objet que de frauder la douane, en faisant passer les sucres fins ainsi colorés en brun pour des sucres de la plus basse qualité, de façon à ne payer que des droits moitié moindres. Les sucres ainsi importés sont ensuite vendus au prix de leur qualité réelle à des raffineurs qui savent à quoi s'en tenir sur la coloration. La loi ne distingue pas expressément entre la couleur naturelle et la couleur artificielle, mais la distinction est implicitement contenue dans l'expression "Dutch Standard color." En langage scientifique comme en langage commercial, jamais cette expression ne s'est entendue que de la couleur NATURELLE des sucres qui a servi de base à cette classification pour indiquer le degré de richesse des sucres. Elle ne saurait s'appliquer à une coloration artificielle destinée à tromper l'œil et à donner une fausse idée de la qualité du sucre. Les termes mêmes de la loi "Dutch standard color" excluent toute autre idée que celle de la couleur naturelle. Le Secrétaire du Trésor a donc de son côté l'esprit et la lettre de la loi, le sens commun en même temps que l'honnêteté. Quant aux auteurs de la protestation, ils n'ont pas su déguiser sous un sophisme, dont la pauvreté est apparente, leur vilaine intention de continuer à frauder le Trésor et à nuire aux producteurs de sucre indigène et aux importateurs de bonne foi. Leur aphorisme "il n'y a pas de droit contre la fraude", ne prévaudra pas nous l'espérons bien, et il recevra l'accueil qu'il mérite de la part du gouvernement et des membres du Congrès, auxquels copie des protestations a été adressée, comme s'il s'agissait de la plus légitime des réclamations.

Une variante à l'amiral Suisse.—Un lecteur ayant lu dans l'Abeille du 15 courant que la barque Grand Genois était partie pour Genève, a l'indiscrétion de nous demander par où cette barque peut bien passer pour arriver à Genève. Parbleu, ami lecteur, par le passe de l'amiral suisse. Cependant, nous avons quelque idée qu'elle fera escale à Gênes et qu'elle n'ira pas plus loin à cause des glaces. En attendant, nous engageons nos typos à ne plus traduire Genoa par Genève, ce qui leur est arrivé déjà deux ou trois fois—le gaz est si mauvais à deux heures du matin.

OPERA FRANÇAIS.

Le grand opéra donné en matinée, continue d'attirer la foule. Hier, une salle très bien garnie, assistait à la représentation de la *Juive*, et applaudissait les artistes avec autant d'ardeur qu'au commencement de la campagne. La Nouvelle-Orléans aime décidément l'art lyrique, et il semble qu'elle tienne plus que jamais à le prouver. Nous voudrions bien savoir quelle est la ville des Etats-Unis, où, après trois mois de représentations presque quotidiennes, on trouverait encore un public assez nombreux pour remplir une salle comme celle de notre Opéra.

Nous l'avons dit bien des fois, mais ne craignons pas de le répéter: un grand centre peut en même temps être commercial et artistique; c'est un préjugé déplorable de croire que les affaires excluent le culte des plaisirs intellectuels. Les villes de l'Italie et de la Hollande, telles que Venise, Gênes, Florence, Amsterdam, Anvers, La Haye, prouvent surabondamment que l'on peut s'enrichir dans le négoce, sans rester indifférent à la littérature, à la musique, à la peinture et à l'architecture.

Les hommes les plus opulents des villes que nous venons de nommer, se sont toujours fait un point d'honneur de protéger les lettres, l'art et la science; et si leurs noms ont passé à la postérité, ce n'est pas parce qu'ils étaient plusieurs fois millionnaires, mais bien parce qu'ils s'étaient constitués les soutiens des travailleurs qui consacraient leurs temps à rehausser et à embellir la vie de leurs contemporains, par les productions de l'art et les découvertes de la science.

Réjouissons-nous donc de voir la Nouvelle-Orléans donner des preuves si éclatantes de son amour pour l'art musical. Les succès de M. De Beauplan retentissent déjà dans la presse parisienne; ils ont des échos dans les journaux de toutes les grandes capitales de l'Europe. Le temps est plus proche peut-être qu'on ne croit, où les plus célèbres artistes, au delà de l'Atlantique, aspireront à faire apprécier leur talent à la Nouvelle-Orléans.

A. M.

THEATRE DU GRAND OPERA.—"Rosedale", cette jolie comédie faisait hier, les frais de la troisième soirée de l'engagement de M. Lawrence Barrett à ce théâtre. Par une brillante assemblée, Barrett, dans le rôle d'Eliot Gray, s'est fait applaudir; il a joué avec sa verve accoutumée et a affermi cette opinion que nous avons conçue depuis longtemps et que nous ne croyons pas être seuls à exprimer: que "Rosedale" est assurément la meilleure pièce du répertoire du grand acteur, celle du moins qui convient le mieux à son talent original qui compte bien des admirateurs à la Nouvelle Orléans. M. Barrett a pour le seconder une troupe excellente dans ses détails comme dans son ensemble. Chaque sujet y tient convenablement son emploi et mériterait mieux qu'un compliment banal, s'il nous était permis de donner l'extension voulue à ce rendu-compte de la représentation de "Rosedale." Pour ce soir, l'affiche porte "Richelieu", une des pièces qui ont puissamment contribué à la célébrité acquise par Barrett.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—La foule qui se presse à ce théâtre est si grande que l'acteur Emmet aura amplement regagné ce que les accidents de voyage lui avaient fait perdre. Le mélodrame de "Fritz en Irlande" où il joue le rôle qui est le titre de la pièce a été pour lui jusqu'ici l'occasion de très brillants succès, lesquels ne se termineront qu'avec son engagement de la semaine. Dimanche prochain, nous aurons à l'Académie de Musique le grand tragédien McCullough.

THEATRE ST-CHARLES. — Paulding poursuit le cours de ses représentations et la matinée d'hier a été fort courue. Il jouera encore ce soir le "Love of his Life", mais demain cette pièce cèdera la place à Hamlet, chef-d'œuvre de Shakespeare. Dimanche prochain, 20 du courant, Milton Nobles fera son début sur les planches du Vieux Drury.

CIRQUE, MUSÉE ET MÉNAGERIE.—Dimanche prochain, 20 février, nous aurons sur la place Congo la grande exhibition du cel. Dan Rice, y compris son cirque et sa ménagerie. Il y avait deux ans que le fameux colonel n'était pas venu nous rendre visite, mais nous n'aurons rien perdu pour attendre. C'est lui qui remplira le rôle de clown et de farceur Shakspérien. Il s'en acquitte, dit-on, à merveille et la troupe qui l'accompagne se compose d'artistes de première classe. Une grande matinée sera donnée tous les jours à midi. Les représentations du soir commenceront à 7 heures et demie. Ce cirque sera, sans aucun doute, un grand sujet de récréation et de divertissement pour la population fort nombreuse du quartier Tremé.

—Les nombreux amis de M. Edouard Déjan apprendront avec un vif plaisir qu'il a renoué ses relations avec la maison Philippe Werlein, et les amis de celle-ci accueilleront la nouvelle avec un plaisir non moins vif, car tous connaissent le talent du jeune virtuose qui, souvent, a fait leurs délices. Possédant en musicien ce mérite comme M. Déjan pour faire valoir les qualités et les avantages de ces magnifiques pianos Chickering et Mathushek est une bonne fortune qu'a la maison Werlein et dont elle ne saurait trop se féliciter. Il est de notoriété à la Nouvelle-Orléans qu'on n'a point entendu "Par les Sentiers," le "Chèvrefeuille," le "Paresseux" et "Fantaisie Valse," toutes quatre valses ravissantes de la composition de M. Déjan. Modeste, comme l'est d'ailleurs toute nature heureusement douée, bon génie, M. Déjan refuse de livrer au public plusieurs autres morceaux qu'il a composés pour piano et qu'il se contente d'exécuter comme des bluettes sans valeur.

Consultations homœopathiques.—Par suite d'arrangements conclus avec la veuve du docteur A. Dupaquier, dont la mort a laissé tant de regrets, le docteur Chr Sanders, chirurgien et médecin homœopathe, donnera tous les jours de 9 heures à 10 heures du matin et de 3 heures à 4 heures après-midi, des consultations dans l'ancien cabinet du Dr Dupaquier, rue de l'Hôpital No 121, près Dauphine. Le Dr Sanders est un médecin instruit et intelligent et il est fortement recommandé par le Docteur Wm H. Holcombe. Il donnera ses consultations en français, en anglais, en allemand ou en espagnol.

Caoutchoucs.—100 caisses de caoutchoucs pour dames, viennent d'arriver à l'Etoile Rouge.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

L'attaque contre M. Gambetta

Londres, 10 février—On télégraphie de Berlin à la Pall Mall Gazette: "Les attaques de la Gazette de l'Allemagne du Nord contre M. Gambetta et les efforts pour démontrer l'existence d'un parti de la guerre en France ont, pense-t-on, pour but d'amener le Landtag à voter l'achat du chemin de fer stratégique du Rhin.

Le correspondant berlinois du Times fait suivre des commentaires suivants un article dans lequel la Gazette de l'Allemagne du Nord attaque M. Gambetta et l'accuse de vouloir engager la France dans une politique de revanche: "Bien que la défiance avec laquelle l'Allemagne regarde la France ne semble pas très fondée, elle pourra influer sur les relations dans le concert européen."

Baisse du crédit lyonnais.

Paris, 10 février.—Les commentaires vont leur train au sujet de la baisse de 95 francs qui s'est produite hier sur les actions du Crédit lyonnais. Cette grande Compagnie financière avait annoncé l'intention d'émettre prochainement de nouvelles actions; de plus, elle avait dépensé dernièrement des sommes importantes pour faire rebâtir et agrandir son hôtel et ses bureaux. J'apprends que le clergé catholique retire les dépôts considérables d'argent qu'il avait confiés au Crédit lyonnais pour les placer à l'Anglo Universal Bank, connue ici sous le nom de Banque des prêtres.

La loi sur le divorce.

Les débats relatifs à la loi sur le divorce ont été des plus ennuyeux. Après deux assez pauvres discours de MM. Cazot et Brisson, le projet présenté à la chambre a été, comme on le sait, repoussé par 261 voix contre 225. M. Cazot a provoqué une hilarité prolongée en déclarant que les hommes n'ont que faire du divorce puisqu'ils ont *de facto* la liberté dans le mariage.

Le nouveau ministère espagnol.

Londres, 10 février—A la séance des cortès M. Sagasta, le nouveau premier-ministre, en annonçant la formation du cabinet, a déclaré que le ministre suivrait les principes appuyés par les différentes parties de l'opposition.

Avant de donner sa démission M. Elduayen, ancien ministre des affaires étrangères, a ratifié les traités de commerce avec le Paraguay, la Colombie et le Vénézuéla.

Une dépêche de Madrid au *Standard* dit: M. Mazo sera nommé ambassadeur en Angleterre, le duc de Fernan Nunes en France et le marquis de Sedinar en Italie. Le *News* a reçu une autre dépêche qui annonce que la composition du nouveau cabinet a causé généralement une impression favorable. Les fonds se sont relevés rapidement. Les démocrates et les libéraux avancés se tiennent tranquilles dans l'idée que leurs manifestations tant qu'elles ne dépasseront pas la légalité seront tolérées et l'agitation ultramontaine ne s'écarte pas des bornes de la prudence.

Le correspondant du *News* à Paris dit que le marquis de Molins en apprenant la crise ministérielle, a immédiatement donné sa démission d'ambassadeur à Paris.

Un décret royal dissolvant les cortès a été lu à la séance de ce jour.

Rien de supérieur, comme soulier d'école, au Black Creek.

Le Canal de Panama.

Le premier coup de pioche.

Nous lisons dans le *Bulletin du Canal Interocéanique:*

Le 10 décembre, la souscription était close, apportant plus du double du capital demandé. On pouvait croire avec raison que le travail compliqué de recueillir les souscriptions, affluant de toutes les parties du monde, d'opérer la répartition, de prendre les mesures en vue de réunir les assemblées générales constitutives, pour une affaire qui compte une masse d'actionnaires telle qu'on n'en a jamais vu dans aucune société, soit plus de cent mille, suffirait à absorber le temps et les forces de M. de Lesseps et de ses collaborateurs. Mais non, toutes les choses étaient si bien préparées, qu'au lendemain de la souscription le personnel nécessaire aux travaux préparatoires était organisé pour les différents services, le programme d'attaque défini, les instructions données, les commandes les plus urgentes faites en Europe et aux Etats-Unis; et, dès le 5 janvier, moins d'un mois après l'émission, se dirigeait vers l'isthme américain la première expédition.

Dans les entreprises de chemins de fer, de canaux et d'autres travaux publics, quand le capital est constitué, de longs mois s'écoulent avant la mise en train; et cela le plus souvent au milieu de pays où les ressources sont à portée et nombreuses. Ici où il faut agir à distance, vingt-cinq jours ont suffi à organiser le départ avec le personnel et le matériel utiles. MM. Couvreux et Hersent, qui nous ont habitués à d'heureuses surprises, aussi bien à Anvers que dans les beaux travaux exécutés à Toulon, Brest, Cherbourg, se sont encore surpassés en ce cas, et leur activité nous montre ce que l'on peut attendre d'eux et combien on doit compter sur la durée qu'ils ont fixée pour l'exécution du canal.

Ne voulant rien négliger de ce qui peut développer le plus rapidement possible la prospérité de la Compagnie du Canal de Panama, M. de Lesseps a joint au personnel technique un service des domaines, chargé de faire le meilleur choix des cinq cent mille hectares de terres, avec les mines qu'elles contiennent, octroyées par la loi de concession. Ce service est dirigé par un habitant de Maurice [ancienne Ile de France], M. Harel, longtemps placé à la tête d'importantes exploitations coloniales, et qui connaît donc très bien la valeur des terres intertropicales. Il emmène avec lui un personnel accoutumé aux pays tropicaux.

A la tête des services de la Compagnie à Panama est l'agent supérieur, M. Reclus dont le nom est bien connu, officier de marine des plus distingués, qui remplissait les fonctions d'officier d'ordonnance auprès du ministre de la marine; il a quitté ce poste important pour se consacrer à l'œuvre du canal, qu'il connaît sous toutes ses faces, car il a été l'infatigable compagnon de M. Wyse, pour diriger les deux explorations qui ont successivement étudié la question du canal au Darien et à Panama. Aussi sa compétence est-elle fort appréciée de tous.

MM. Couvreux et Hersent sont représentés sur l'isthme par M. Gaston Blanchet, leur ingénieur de confiance, habitué à guider le personnel choisi placé sous ses ordres. Il va pour la troisième fois à Panama, où il s'est marié naguère. C'est à lui que MM. Couvreux et Hersent avaient, dès le début, confié la délicate mission d'aller examiner la praticabilité de l'entreprise et les conditions dans lesquelles elle pouvait être faite.

A côté de ces chefs et sous leur intelligente direction, un personnel jeune, éprouvé, plein d'ardeur et de foi, va se mettre à l'œuvre, préparer les installations et organiser les travaux. Nos lecteurs nous sauront gré de leur donner ci-après les noms de cette première phalange.

Service de l'agence supérieure:

MM. Reclus, agent supérieur;
Verbrugghe, chef du contentieux;
De Gasenave, ingénieur du contrôle technique;
Nathanson, ingénieur;
Thomé, comptable, caissier principal;
Guignard, secrétaire de l'agent supérieur;
Trafley, secrétaire du contentieux;
Le Mat, comptable.

Service des travaux:

MM. G. Blanchet, chef du service des travaux;
Clavenade, ingénieur, chef du service technique;
Roux, ingénieur, chef des sondages;
Chamberlaine-Bey, secrétaire;
David [Louis], caissier-comptable;
Boisson, magasinier;
Lambert [Henri], expéditionnaire;
Paisseux [Théodore] dessinateur;
Dambon [A], employé comptable.

Première brigade:

MM. Weber [J.-L], sous-chef [faisant les fonctions de chef];
Marelle [Pierre], sous-chef;
Adam [Elie], conducteur;
Sonderegger [Conrad], dessinateur;
Parent, chef de campement;
Meugniot, [G.], piqueur;
Brocard [A.], pointeur.

Deuxième brigade:

MM. Morel, chef;
Fontan [Louis], sous-chef;
Van-de-Putte, conducteur;
Martel [Alexandre], chef de campement;
Marolle [Charles], piqueur;
Assire [Lucien], pointeur;
Duchas, charpentier.

Service du Domaine:

MM. Harel, agent;
Caronnac, attaché;
Hubert-Delisle; attaché.

Service de Santé:

M. Pidoux.

Le service de santé sera prochainement complété. Les paquebots des 25 janvier et 6 février ont emmené M. Companyo, médecin en chef, et d'autres médecins. Disons aussi qu'à Panama, existent des hôpitaux très bien organisés.

—Nous avons reçu la dépêche suivante par le câble:

Londres, 10 février—On télégraphie de Paris au *Times*: "M. de Lesseps a reçu de Panama une dépêche annonçant le commencement des travaux du Canal."

Black Creeks.—75 caisses arrivées cette semaine à l'Etoile Rouge.

CUBA.

On télégraphie de la Havane que l'élection de deux députés de la province aux Cortès a eu lieu le 6. Elle a provoqué un vif intérêt. Le candidat libéral était M. José Antonio Cortina; les conservateurs avaient deux candidats: MM. Ramon de Armas et Francisco de Armas. Les deux élus ont été MM. J. A. Cortina et Ramon de Armas y Saenz. Les chiffres de quelques sections de la province sont encore inconnus mais ne peuvent changer le résultat donné ci-dessus.

On écrit de Madrid que les députés des Antilles se préparent dans la session actuelle des Cortès à renouveler les réclamations que l'opinion aux colonies impose à ses représentants. Dans la question sociale, les députés de Cuba révèleront les imperfections de la très lente abolition de l'esclavage votée en 1880 et qui ne satisfait pas plus les esclaves que les planteurs. Dans l'ordre économique, MM. Labra, Dabau, Leal, Portuondo réclameront la suppression des droits d'exportation et la diminution des droits d'importation, surtout sur les produits alimentaires.

Ils insisteront sur l'urgence qu'il y a à se concilier les Etats Unis par une réforme des tarifs coloniaux et par la modification du droit différentiel de pavillon selon les promesses du discours du trône. Ils demanderont une réforme de l'assiette des impôts et une plus large décentralisation qui permette enfin aux créoles d'avoir voix et intervention dans une administration coloniale dont en Espagne même on reconnait les abus criants.

Un masque, free, à chaque enfant, à l'Etoile Rouge.

Condamnation du vitrioleur des Variétés.

L'affaire du café des Variétés vient d'être jugée par la cour d'assises de la Seine. Il s'agit de cet employé de commerce nommé Jules Lannois, qui lança du vitriol à la figure d'une jeune fille de dix-sept ans, sa maîtresse.

L'accusé a trente-quatre ans: il en a passé une partie dans les prisons.

Condamné douze fois, il était sorti en dernier lieu de Clairvaux, où il avait fait quatre années de prison pour vol.

D'après l'accusation, Isabelle Dubois, la victime, était forcée pour faire vivre Lannois de se livrer à la prostitution. Fatiguée de cette honteuse situation, la jeune fille quitta Lannois et alla demeurer rue Maubeuge. Celui-ci chercha à la ramener à lui. Après plusieurs tentatives inutiles, Lannois résolut le 31 août d'exécuter les projets de vengeance qu'il avait médités.

Isabelle Dubois venait de descendre de voiture, devant le théâtre des Variétés, où elle se rendait, elle avait eu à peine le temps de faire quelques pas sur le trottoir, que l'accusé, venant vivement à elle, lui lança à la face le contenu d'une fiole pleine d'acide sulfurique. Isabelle Dubois poussa un cri et s'affaissa sur le trottoir. Les soins qui lui furent immédiatement prodigués demeurèrent impuissants, l'acide avait pénétré dans les yeux.

L'état de la victime, d'abord très grave, s'est par la suite un peu amélioré, mais elle a perdu l'usage de l'œil droit; quant à l'œil gauche, il est sérieusement compromis.

L'accusé avoue son crime; il avoue également qu'il l'a prémédité, car c'est le 30 août qu'il a acheté le liquide corrosif, dont il devait se servir le lendemain.

Devant le jury, Lannois s'est dit courtier en marchandises, mais il n'a pu produire une seule facture. Les douze condamnations qui l'ont frappé étaient motivées par les délits d'escroquerie, de vol, de filouterie, de vagabondage, de coups et de blessures, de violences et d'outrages envers les agents. Il a même une fois pris le nom de son frère pour tromper la justice, et sous ce nom il a subi une condamnation.

Loin d'avoir vécu de la prostitution de la jeune fille, il prétend l'avoir habillée des pieds à la tête et lui avoir fourni tout ce qui lui était nécessaire.

Mais Isabelle Dubois, entendue comme témoin, a dit le contraire. Il l'a forcée, pour avoir des ressources, à faire ce triste commerce. Cela a duré un mois.

"Quand je lui ai dit que j'allais le quitter, déclare la jeune fille, il m'a menacée de me tuer, dans une lettre que j'ai remise à M. le commissaire de police. Il a tellement insisté pour entrer chez moi qu'il a failli le faire arrêter. Lorsque je suis montée en voiture le 31 août au soir avec M. Duvernois, j'ai remarqué une voiture devant la porte; je me suis aperçue qu'elle nous suivait; j'ai voulu descendre, M. Duvernois m'en a empêchée; j'avais le pressentiment de ce qui allait arriver. En descendant de voiture aux Variétés, j'ai reçu le liquide en pleine figure; j'ai tressailli, et en reculant je suis tombée."

Le témoin verse des larmes. Les traces de brûlure que portait son visage ont à peu près disparu; mais l'œil droit est perdu et son orbite est tellement creusé qu'il serait impossible de remplacer la cavité par un œil de cristal.

Lannois a été condamné à quinze ans de travaux forcés.

Bottes en caoutchouc.—Il vient d'en arriver quelques caisses, à l'Etoile Rouge.

—Dans un tripot-cercle.

Un monsieur enlevant précipitamment vingt mille francs qu'il vient de gagner froisse fiévreusement les billets.

—Ne les chiffonnez donc pas, s'écria le croupier; il va nous falloir les replier tout à l'heure quand vous les aurez perdus.

☞ Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur le nouveau microscope qui a fait une véritable sensation dans les cercles scientifiques à cause de sa grande puissance et de son prix minime, qui ne dépasse pas 50 cents. Il sera exposé vendredi, samedi et dimanche à la Nlle-Orléans pour être vendu. Tout le monde voudra profiter de l'occasion pour faire un bon marché. Au même endroit, rue Gravier No 137, entre les rues St Charles et Camp, les amateurs trouveront la mise en vente et l'exposition d'un grand assortiment de jeux de toutes sortes de la dernière nouveauté, dans les prix variés de 10 cents jusqu'à 25 piastres.

Microscope.—Après avoir visité nous-même le nouveau microscope, nous pouvons dire qu'il est d'une puissance extraordinaire et d'une construction solide. Nous recommandons en conséquence à tout le monde cet article qui ne coûte que 50 cts.

Brasserie de bière.—Nous ne saurions assez recommander l'établissement de M. H. F. Sturcken, tenu par lui rue du Marais 80, 82, 84, entre les rues St. Louis et Conti, pour la brasserie de la bière. Le produit qui sort de cet établissement est un des meilleurs de la ville et nous ne croyons pas qu'on ait jamais livré à la consommation une boisson plus agréable.

M. E. Hodge, de Cambridge, Mich., dit: J'ai souffert de l'Asthme pendant des années, et il n'y a que le "Only Lung Pad" qui m'ait soulagé immédiatement. Je puis le recommander comme le plus grand remède qui ait jamais été produit. Voyez l'annonce.

Jardin Wenger.—L'établissement ce vogue connu sous le nom qui précède, un orchestre de dames très habiles donne un grand concert tous les soirs. On y entend de bonne musique et on y sert d'excellentes consommations.

La tempérance pour nos descendants.—M. Blair a déposé sur le bureau du Sénat un projet de résolution conjointe interdisant, à partir de l'année 1900, la fabrication et la vente des alcools distillés et autres spiritueux, excepté pour des usages médicaux ou scientifiques. L'importation et l'exportation de ces articles serait également interdite. Cette mesure s'étendrait aux Etats-Unis et à tous les Territoires.

Plus de 400 caisses de souliers en tous genres viennent d'être déballés à l'Etoile Rouge.

Restaurant de la Réunion des Amis.—Au moment où les étrangers arrivent en foule à la Nlle-Orléans pour assister aux fêtes du Mardi-Gras, il est utile de leur signaler les pensions et les restaurants où ils seront sûrs d'être bien logés et bien nourris à un prix raisonnable. Faute de pareils renseignements, nos visiteurs courent risque de payer des prix exorbitants et d'être en définitive fort mal traités. Nous leur signalons donc avec plaisir le "Restaurant de la Réunion des Amis," tenu par M. Jose Amirall, No 7 rue Toulouse, entre Chartres et Vieille-Levée. La table y est excellente, et l'on y parle le français, l'anglais et l'espagnol.

Brasserie.—Nous appelons l'attention des amateurs de bonne bière sur la grande brasserie de M. Eugène Erath, sise rue Villeré 283, entre Esplanade et Chemin du Bayou, et où l'on fabrique de la bière de première qualité, ce que savent, du reste, tous les amateurs.

Approbation d'un Révérend.

Le Rév. C. A. Harvey, D. D. de l'Université de Howard, de Washington, a adressé la lettre suivante à MM. H. H. Warner & Co., de Rochester, New York:

Messieurs, je prends plaisir à certifier que je connais depuis des ans le remède connu de Warner intitulé: le "Safe Kidney and Liver Cure," et que je connais aussi sa remarquable efficacité curative dans les maladies invétérées et ci-devant incurables de Bright en cette ville. Dans quelques-unes de ces maladies, qui étaient les plus avancées et arrivées déjà presque à leur dernier degré, et qui avaient été abandonnées par les docteurs des deux écoles, la prompte amélioration produite par ce remède m'a paru vraiment miraculeuse. Je suis convaincu que pour les maladies de Bright, à quelque degré qu'elles soient arrivées il n'y a pas de remède qui puisse être mis en comparaison avec celui de Warner.

Respectueusement votre,

C. A. HARVEY.

La joie des enfants la trrrrranquillité des parents: l'Etoile Rouge.

—En police correctionnelle.

Le président.—Prévenu, avez-vous quelque chose à ajouter à votre défense?

Le prévenu.—Non, mon président, je m'en rapporte à l'équitation du tribunal.

Le président.—Vous avez raison. Tout le monde sait que nous sommes à cheval sur la loi.

Décédée hier à 1 heure, à l'âge de 3 ans, LEOCADIE, fille d'ERNEST GUERINGER et d'AURORE MASINO. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui jeudi, à 10 heures précises. Le corps est exposé rue Bienville, entre Dorgenois et Rocheblave.

Remerciements.—Le soussigné est prié par un grand nombre de personnes domiciliées dans les rues Ste-Anne d'Orléans, Dumaine, et dans les rues perpendiculaires à celles-ci, du marché Tremé au Bayou St-Jean, de transmettre leurs bien sincères remerciements à M. Jim Ford, pour les bontés sans nombre dont il les a entourées pendant l'inondation de leurs quartiers. M Ford, en cette circonstance, a fait preuve de sentiments qui l'honorent et dont le souvenir restera à jamais ineffaçable de la mémoire des malheureux au sort desquels il s'est intéressé et qui lui présentent ici l'hommage de leur reconnaissance.

E. DOUVILLIER.
Demeurant rue d'Orléans, entre Salcedo et Dayoso.
17fév—1f

Restaurant de la Réunion des Amis,
JOSE ALMIRALL, Propriétaire.
No 7 rue Toulouse, entre Chartres et Vieille Levée.
Restaurant au rez-de-chaussée et au premier.
REPAS A TOUTE HEURE DU JOUR.
Salons particuliers. Chambres garnies au jour, à la semaine et au mois.—Prix modérés.
17fév—1m

Dr Chr. Sanders, Homœopathe,
MEDECIN ET CHIRURGIEN.
Résidence: 196, RUE ST. LOUIS.
Recommandé par le Dr Wm. H. Holcombe.
Consultations à l'ancien cabinet du feu le Dr. A. DUPAQUIER.
121, Rue de l'Hôpital, coin Dauphine.
Heures: De 9 à 10 A. M. et 3 à 4 P. M.
Consultations en français, anglais, allemand et espagnol. 17 fév—1m.

Chemin de Fer Pontchartrain.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 20 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 20 cts.

Les convois partiront comme suit la semaine:

DE LA VILLE.		DU LAC.	
H. M.		H. M.	
7 48	A.M	5 48	A.M
11 18	A.M	10 18	A.M
2 18	P.M	1 48	P.M
4 18	P.M	3 48	P.M
		5 48	P.M

Les convois partiront comme suit le Dimanche:

DE LA VILLE.		DU LAC.	
H. M.		H. M	
7-48		5 48	A.M
10 18	A.M	9 18	A.M
12 18	P.M	11 48	A.M
2 18	P.M	1 48	P.M

Et toutes les heures à partir de 2 heures 18 minutes p. m.

Le dernier convoi partira du Lac le dimanche à 5 h. 48 m. P.M.

Les heures ci dessus sont celles de Louisville. L'heure de la ville est 18 minutes en retard.

J. T. HARAHAN, Président.
C. J. SMITH, Agent du Département des billets. 17 fév

Brasseries.

MaraisStreetSteamBrewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,
Entre Conti et St.-Louis.
1er fév—81 1 an.DM

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
283.....RUE VILLERE.....283
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anD

F. LIMONGY,
20....RUE ST. LOUIS....20

OFFRE à vendre, aux plus bas prix, en magasin et à arriver:
175 barriques vins de Bordeaux, (différentes marques.)
60 caisses Champignons et Petits Pois.
200 caisses Fruits à l'Eau de Vie.
150 caisses Vinaigre.
50 barils Vinaigre.
100 barils Olives verdalles.
150 barils Vins de Californie, des meilleures qualités.
MOUTARDE, HUILE, VERMOUTH, ABSINTHE, KIRSCH, COGNAC, CHARTREUSE, BENEDICTINE, PATES TRUFFES, CEPES, BOURBON ET RYE WHISKIES.
Et un grand assortiment de liqueurs et conserves.

Les familles trouveront les vins, liqueurs et conserves, au détail, aux plus bas prix du marché, livrés dans toutes les parties de la ville.
13fév—1m—DMar

PLANT DE RIZ.
PLANT DE RIZ DE CHOIX DE LA CAROLINE ET DU HONDURAS
(Garanti, sans tache)
A vendre, à BON MARCHE, par
ERNST & Cie.,
109 rue Julie.
10fév—1m

Bureaux du New Louisiana Jockey Club—No 104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 5 février 1881—Les membres du New Louisiana Jockey Club sont, par le présent, notifiés qu'ils peuvent obtenir leurs insignes (badges) pour la saison du Carnaval en s'adressant à
G. W. NOTT, Secrétaire.
5 fév—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 16 FEV—CLASSE No 39
Tirage de 4 heures P. M

54	4	1	61	31	60	66	71	3	46	40	52	57 41

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature ce 16 fév 1881—4 heures P. M
GEN. G. T. BEAUREGARD,
JUBAL A. EARLY,
Commissaires.

☞ Les noms de ces tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps, dans toutes les Gazettes.

THEATRE DE L'OPERA.

Jeudi soir, 17 Février,
Cinquante-Neuvième Soirée d'abonnement.

LE TOUR DU MONDE,
En Quatre-Vingt Jours,

Grand spectacle en 5 actes et 15 tableaux, par MM. J. Verne et D'Ennery.
Musique arrangée par M. MONNA.
Avec décors nouveaux par M. PHILASTRE. Costumes de Mlle ANSELL, machines à vapeur et locomotive de M. Emile Schaifecker, constructeur de machines à la Nlle-Orléans; machines et wagons de M. A. Begnon, cartonnages de M. Halle.

GRAND BALLET,
Réglé par M. MAZILLIER, Mlles HENNECART, LA BELLA, GOSSI et les dames du corps de ballet.
"PAS DE NEGRILLONS,"
Par Mlle LA BELLA et les enfants.
TABLEAUX.
Premier Tableau—Un Gage d'un million.
Deuxième Tableau—Le Canal de Suez—Le Steamboat.
Troisième Tableau—Un village indien.
Quatrième Tableau—La Nécropolis des Rajahs.
Grande marche et danse indienne, par le corps de ballet.
Cinquième Tableau—Un Salon d'Hôtel à Calcutta.
Sixième Tableau—La Caverne de Serpents.
Septième Tableau—Une Fête en Malaisie.
GRAND BALLET.
Huitième Tableau—Une Taverne à San Francisco.
Neuvième Tableau—L'attaque du Chemin de Fer.
Dixième Tableau—L'Escalier du Géant.
Onzième Tableau—La Cabine de l'Henrietta.
Douzième Tableau—Explosion et Naufrage du Steamer.
Treizième Tableau—Une Epave en mer.
Quatorzième Tableau—Liverpool.
Quinzième Tableau—Le Club des Excentriques.

—DISTRIBUTION:—

Phileas Fog	MM. Molina
Archibald Corsican	Dumont
Passepartout	Fleury
Fix	Massy
Stuart	Bourgeois
Chef des Pawnees	Pontet
Chef des B alimes	Vic
Capitaine Crommarty	Léonard
Un Magistrat	Devinez
Gouverneur de Suez	Alexandre
Sullivan	Hess
Ralph	Gosh
Le Conducteur	Etienne
Un Pawnee	Gisnot
Aouda	Mmes Clarence
Nemea	Duverge
Nakahira	Dessie
Margaret	Kieber
Une Malaise	Fournier
Un Contre-Maître	MM. Vernet
Flanagan	Julien
1er Cantonnier	Durand
2me Cantonnier	Aderer
Un Chauffeur	Gaston
Un Policeman	Turgis
Un Indien	Henri
Un Soldat	Benoit

Marins, Rajahs, Hommes de Police, Indiens, Fakirs, Hindous, Malais, etc.

Vendredi, 18 Février.
Bénéfice de Mme AMBRE,
ROMEO et JULIETTE
ROMEO.......M. TOURNIE
JULIETTE.......Mme AMBRE

GRANDE MATINEE EXTRA,
GUILLAUME TELL,
17 fév—

GRAND et NOUVEAU CIRQUE,
MUSEE ET MENAGERIE
—DE—
DAN RICE
COMMENÇANT
PLACE CONGO,
Le Dimanche Soir, 20 février 1881

Cet établissement a été organisé de façon à ce qu'il soit digne du nom et de la réputation de son fondateur

LE COLONEL DAN RICE,

qui, après une absence de plus de deux ans, revient maintenant à ses premières amours "l'arène à la sciure de bois" et qui paraîtra dans son emploi primitif de

CLOWN ET BOUFFON SHAKESPERIEN,

avec le concours d'une grande compagnie d'artistes de premier ordre; aussi, une troupe d'animaux savants et un excellent choix d'animaux intéressants.

Une grande matinée sera donnée tous les jours à midi.

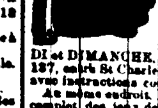
Les représentations du soir, commenceront à 7 heures et demie.

Prix d'entrée 50 cents; sièges réservés, 75 cents; enfants au-dessous de 12 ans 25 cents.

Les chars de la rue de l'Esplanade et des Casernes, passent et repassent constamment.

LA PLACE CONGO,

est située rue des Remparts, à six îlets au Nord de la rue du Canal, et à dix îlets de la station de Clay. 17 fév—4f



Le nouveau microscope, le plus avantageux qui existe sous tous les rapports sera exposé en vente à la Nouvelle Orléans le VENDREDI, SAMEDI et DIMANCHE, au magasin, rue Gravier No 137, entre St Charles et Camp, au prix de 50 cts avec instructions complètes.

Au même endroit, est exposé un assortiment complet des jeux de prestige et de récréation. Prix depuis 10 cts jusqu'à 25 dol ars.

Occasion unique et seulement de passage. 15 fév—3f

Perdus ou égarés,
Dans l'ancienne Cour Supérieure du District. N.-O.

TROIS BILLETS (Stock-Notes) de J. M. Abadie en faveur de la Banque des Citoyens, datés 23 novembre 1860, payables 1er novembre 1870 en récouvrables conformément à la charte de la Banque.

1° Un Stock-Note de $588, identifié avec l'acte d'hypothèque par P. A. Bernard en faveur de la Banque des Citoyens, en date du 6 juin 1841, pardevant Chs. Boudousquié, not. pub., et avec un acte de vente de C. Roselius à Abadie en date du 23 novembre 1869, pardevant A. Barnett, not pub.

2° Un second Stock-Note pour $748, identifié avec un acte d'hypothèque de C. Roselius à la Banque des Citoyens, en date du 6 juin 1849, pardevant Chs. Boudousquié, not. pub.; et avec une vente par Roselius à Abadie par acte du 23 novembre 1869, pardevant A Barnett, not. pub.

3° Un troisième Stock-Note pour $408, identifié avec les deux actes ci-dessus mentionnés du 6 juin 1848 et du 23 novembre 1869.

J. J. TARLETON,
Caissier de la Banque des Citoyens.
12fév—15f

NOTRE NOUVEAU FONDS
—DE—
Marchandises Sèches de Saison

est maintenant le plus complet que nous ayons jamais offert aux acheteurs, et auquel nous ajoutons tous les jours.

En marchandises du pays—Assortiment complet au plus bas prix.

En marchandises de fantaisie et en étoffes à robes—Importations des premières maisons du monde.

En notions, etc.—Un meilleur assortiment ne pourrait être trouvé ailleurs.

En lingerie et dessous pour dames—Un département spécial—Les plus jolis genres, coupés des meilleures étoffes à 15 pour cent moins cher qu'on ne pourrait les faire confectionner ici.

En tapis américains et importés—Articles meilleur marché et en plus grande variété que dans les maisons régulières.

En nattes, devants de cheminée, stores pour fenêtres, etc. Les dernières nouveautés, et aux plus bas prix.

Ces marchandises ont été achetées par notre M B Croner des premières maisons du Nord et de l'Europe, et nous garantissons tout ce que nous vendons.

Nous appelons l'attention particulière des dames sur un assortiment choisi de Satins de Lyon noir et en couleurs à $1 la yarde; aussi, sur les étoffes pour

L'USAGE DU SOIR.

Echantillons envoyés sur demande à tous les points du pays.

B. & W. CRONER,
161 rue du Canal, coin Bourbon,
[Bâtisse Touro.]
12fév—1m

Avis.

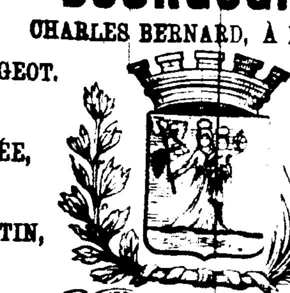
LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand), de tout genre. S'adresser à
CASH,
12fév—1m Lock Box, 2599 N. O., P. O.

Demande

UN jeune homme et sa mère munis des meilleures recommandations, désirent trouver une occupation à la campagne, chez une famille honorable. Le jeune homme enseignerait à de jeunes enfants et au besoin, ferait une tenue de livres. Sa mère s'occuperait de couture.

Renseignements—Au Bureau.
A Monseigneur PERCHE, archevêque de la Nlle-Orléans;
A M. T. GUYOL, notaire, Halliet Court;
A M. A. ROBERT, avocat, rue Royale.
S'adresser: L. W. PLICQUE, aux soins de T. G. ROBERT, rue Solidelle, entre Bagatelle et St-Antoine, Nlle-Orléans, Lne. 4 fév—

VINS FINS DE LA COTE D'OR,
BOURGOGNE,
CHARLES BERNARD, A BEAUNE.



CLOS VOUGEOT. NUITS,
ROMANEE, POMMARD,
CHAMBERTIN, VOLNAY,
CORTON, BEAUNE,
CHABLIS,

BASSETTI & XIQUES
SEULS AGENTS, 67 & 69 rue Decatur.
12 fév—

GRANDE VENTE
DE
MARCHANDISES
PENDANT 15 JOURS
Pour Clôre la Saison d'Hiver
CHEZ
DANZIGER.

500 Manteaux et Dolmans
seront vendus à moitié du prix primitif.

2000 Châles Laine Zéphyr Jacquet, Tricots, Fascinators, Nubias, etc., tous réduits de moitié.

Voici le moment d'acheter les
Couvertures de laine
1200 COUVERTES LAINE de tout genre offertes à un grand sacrifice pour clôre.
1000 COURTEPOINTES OUATÉES ont toutes été réduites à moitié prix.

Tous nos Cachemires couleurs et Cachemires noirs ont tous subi une grande réduction.

Les articles pour ROBES tels que Popelines brochées, soie et laine en belle qualité, sont réduits de 40 0/0.

800 OMBRELLES
—ET—
DEMI-PARAPLUIES
POUR DAMES
ont tous été grandement réduits, afin de faire de la place pour le grand assortiment que nous attendons la semaine prochaine.

Lingerie pour dames.

Ce département de linge de dessous pour dames et enfants est tellement amélioré que nous sommes toujours prêts à remplir n'importe quel ordre pour TROUSSEAU quelqu'en soit la quantité. Toute notre LINGERIE est faite du meilleur matériel, bien cousue et finie. Un immense assortiment toujours en main de Chemises, Peignoirs, Pantalettes, Robes d'enfants, etc., etc.

Le département de Confections Robes a donné une entière satisfaction cette saison. La semaine dernière nous avons rempli plusieurs ordres pour ROBES de BAL qui ont été admirées de tous.

Un grand assortiment d'Articles de Deuil à des prix réduits.

300 pièces Soieries noires de Ponson Trailard, Bonnets et autres ont tous subi une grande réduction pour clôre la saison.

8 caisses d'articles de ménage tels que Toile, Damas, Fil pour Nappes, Essuie-Mains, Serviettes damassées, Robinet pour Moustiquaire, ouvré, fil et coton, seront offerts à un prix réduit afin de faire de la place pour les nouvelles marchandises qui arrivent.

POUR
Soirées et Bals
Un grand assortiment de nouveautés en
Soieries, Mousseline à Pois, Organdies, Alpacas, Tarlatanes blanches et couleur, Soieries et Satins nuances du soir, Soieries brochées nuances claires, Soierie blanche brochée belle qualité.
Gants de peau nuance du soir,
Gants de peau blancs,
Dentelles blondes et autres pour Robes de Bal.
EVENTAILS,
RUCHES,
BIJOUTERIE,
PEIGNES FANTAISIE
et mille autres articles pour Bals, Opéra et Soirées.

Tout ce que nous demandons est une visite chez nous avant d'acheter ailleurs.

DANZIGER,
131-Rue du Canal-131

Importation Directe!
LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,

Offrent à partir de MERCREDI, 5 du courant, des occasions spéciales de bons marchés en
MANTEAUX DE DRAP ET DOLMANS,
dont ils ont réduit notablement les prix aux prix d'importation.
—AUSSI—
le reste de leur stock en
Fourrures Capes, Manchons, etc.
—ET—
Jupons de Feutre de Fantaisie.
3janv—

ACCOMMODATION GENERALE.

Afin de satisfaire ceux qui ne peuvent faire leurs achats pendant les jours de semaine
L'Etoile Rouge
OUVRIRA
LE DIMANCHE
LE DIMANCHE
JUSQU'A UNE HEURE.

LES ACHETEURS
De la Campagne
trouveront qu'il est de leur intérêt d'acheter leurs chaussures à
L'Etoile Rouge.

LES MESSIEURS
trouveront un grand assortiment de BOTTINES FINES en tous genres, de BRODEQUINS cheville et cousus, de PANTOUFLES, etc., etc.

ESCARPINS VERNIS!
ESCARPINS VERNIS!
La grande vogue pour bals et soirées. Cet article ne se trouve qu'à
L'Etoile Rouge.

Bottes blanches, Escarpins blancs, Escarpins roses, Escarpins bleus — pour dames — pour bals et soirées.

Les grandes nouveautés, en chaussures, ne sont en vente qu'à l'ETOILE ROUGE, seule maison au Sud faisant fabriquer spécialement pour son commerce.

Le public,
Acheteur ou non acheteur,
est prié d'honorer
L'ETOILE ROUGE
d'une visite.

Prière de demander les catalogues de la maison. On les expédie sur demande dans toutes les parties du pays.

L'ETOILE ROUGE — Véritable maison du grand bon marché. — L'ETOILE ROUGE — En plus vaste maison de détail du Sud! — L'ETOILE ROUGE
Vente à prix fixe. — Seule maison au Sud vendant au détail sur consignation.

L'Etoile Rouge!
Coin Canal et Baronne.
NLLE-ORLEANS, LNE.
ARTHUR DURIEU,
PROPRIETAIRE.

LIBRAIRIE FRANÇAISE,
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,

VIENT de déballer un très grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des auteurs modernes.

Editions illustrées à bon marché—de Dumas, Montépin, Capendu, Ponson du Terrail, Eugène Sue de Lalandelle, Gondrecourt, Soulié, Duplessis, Dubois Gobey, etc., etc., etc.

HENRI GREVILLE—

La Maison Frappier	2 Vols	$2 00
Dosia	1	1 25
Nouvelles Russes	1	1 25
Lucie Rodey	1	1 25
Ariadne	1	1 25
Les Epreuves de Raïssa	1	1 25
Sonia	1	1 25
Marier sa fille	1	1 25
L'Héritage de Xénie	1	1 25
L'Amie	1	1 25
La Niania	1	1 25
Le Koussanisme	1	1 25

Vast Ricouard—

La Vieille Garde	1	1 25

Théophile Gautier, Mlle de Maupin—Le Roman de la Momie—Spirite—Les Jeunes France $1 25 le vol.

Camille Flammarion, Récit de l'Infini, les Mondes réels et les Mondes Imaginaires—La Pluralité des Mondes Habités $1 40 le vol. La terre au ciel 2 50

Mme Augustus Craven—Récit d'une Sœur 2 vols $2 50; Fleurange 2 $2 50

Emile Zola L'Assommoir, Nana, Les Soirées de Médan, le Roman Expérimental $1 25 le vol.

Le Rév. P. Didon, Indissolubilité et Divorce $1 25

Alph. Daudet, Fromont Jne et Risler aîné $1 25

M. de Maistre Œuvre, complètes 4 in 18° broché, chaque volume 50

A. Debay, Hygiène et Physiologie du Mariage $1 25

Nouvelle Bibliothèque choisie, collection grand in-18° Dentu éditeur.

Romans et nouvelles, des meilleurs auteurs contemporains à 40 cts le volume.

Papiers peints, assortis et bordures.

Papeterie, articles pour l'école, livres classiques, ouvrages de Piété, Paroissiens, images, etc., etc., chapelets et médailles.

Régistres, Papiers écolier, Encres, Plumes, etc.

Reliure, la maison se charge de toutes sortes de reliures aux prix les plus réduits.

Cabinet de Lecture 75 cts. par mois.
23 jan—

PHARMACIE ST. MARTIN,
149 rue de Chartres,
V. MARY, Successeur.

Cette pharmacie fondée en 1832 vient d'être entièrement renouvelée, son stock est frais et convenable, ses prix sont modérés. Les prescriptions y sont préparées jour et nuit avec les plus grands soins.

Une visite vous convaincra, les plus incrédules. 6 fév—1m Dal

A Louer.

UNE propriété.........deux cents.........St. James.

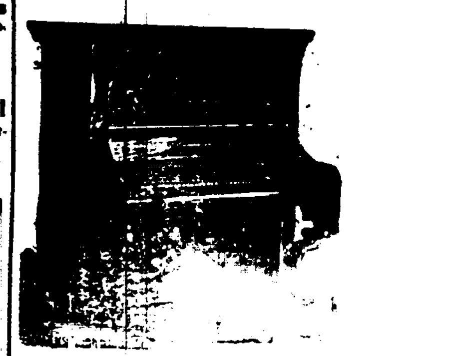
CHEZ
WERLEIN
135--RUE DU CANAL--135
SE TROUVENT LES
Meilleurs Cadeaux pour les Fêtes,
LES
PIANOS CHICKERING
LES
PIANOS MATHUSHEK

Ces PIANOS durables d'un son pur et large, se vendent plus que les autres sur ce marché, et sont les meilleurs qui se puissent avoir.

Orgues de salon, les plus récents Morceaux de Musique, Livres reliés, Folios, Boîtes, Couvertures de Piano, Tabourets, Pupitres et Instruments à Musique de tout genre, y compris Boîtes à musique, Accordéons, Harmonicas de bouche, vendus à très bas prix.

Vieux Pianos acceptés en paiement en partie de Pianos neufs. Un examen de mon stock convaincra ceux qui sont intéressés à faire quelque achat.

P. WERLEIN
135 rue du Canal.
24 déc—



GRUNEWALD,
127 RUE DU CANAL,
Grunewald Hall, 18 Baronne St.
PIANOS
Des plus célèbres fabriques:
STEINWAY, WEBER, PLEYEL, KNABE, FISCHER.
ORGUES
des célèbres fabriques de CLOUGH & WARREN et PELOUBET & Cie., aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.

Instruments à musique de toutes les variétés et en assortiment immense. Morceaux de Musique, Cahiers de Musique, Cordes, Boîtes à Musique, Tabourets, Couvertures et Pupitres d'importation directe, et des genres les plus élégants.

Envoyez chercher des catalogues. Venez nous voir à nos deux magasins, avant d'aller ailleurs. Nous cherchons à plaire en donnant des GARANTIES et pleine satisfaction.

Adresse:
LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.
23janv—

TROIS NECESSITES:
L'Eau, la Lumière et un Bon Annuaire (City Directory.)

Ne manquez pas de vous procurer un
City Directory de Soards de 1881,
qui se vend maintenant.

Prix de l'abonnement, la carte y comprise...$5
La seule CARTE DE VILLE sure, prix: 50 cents; et compte aux commerçants.

ENCHAINEZ VOTRE ANNUAIRE!

Nombre de plaintes sont parvenues aux éditeurs relativement à des Annuaires volés par des emprunteurs, des colporteurs, etc. Afin de mettre un terme à cette pratique, nous suggérons qu'il soit fait usage de petites chaînes au moyen desquelles les annuaires peuvent être fixés aux bureaux, aux comptoirs. Ces chaînes s'achètent dans tous les magasins de quincaillerie, 25 cents y compris l'installation ou il de fer nécessaire pour l'attacher. Tout Annuaire offert en vente pour une somme moindre que le prix a été volé.

L. SOARDS & CIE, éditeurs,
No 5 Passage Commercial, coin de la rue Camp.
6 fév—1m

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT.
A transféré son bureau au No 3 ..... rue Carondelet (rue de .....).

Avis.

LES passagers par la route de Mobile prendront le convoi de West End partant du coin des rues Canal et Carondelet, tous les jours à 8 heures du matin, se reliant à West End avec le rapide steamer "Héroïne" affrété par le Louisville et Nashville R R. Les passagers laissent le Paris, (Pearl River) et arrivent à destination. Des couchettes, dans le "sleeping car" peuvent être retenues aux bureaux, sous l'Hôtel St-Charles.

J. H. SMITH, Agent pour la vente des billets.
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12fév—

A. Brousseau's Son,
17 RUE DE CHARTRES.
TAPIS
DES DERNIERS GENRES ET MODELES
Le plus grand stock du Sud.
ARTICLES DE TAPISSERIE.
Les prix conviendront à tous.
9 janv—

Avis aux consommateurs de gaz.
REDUCTION DE PRIX.
Bureau de la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans,
14 janvier 1881.

A PARTIR du 31 mars prochain, le prix net du gaz sera réduit à deux piastres par 1000 pieds cubes, pour prompt paiement.

Par ordre du Bureau des Directeurs,
JAMES JACKSON, Président.
15 janv—3mPP